

Bayonne



Dans la nuit de vendredi à samedi, peu avant 1 heure du matin, une quarantaine de pompiers a été mobilisée. PHOTO EMILIE DROUINAUD

Après l'incendie, la colère des riverains

TOUR-DE-SAULT Le feu a détruit un immeuble connu pour être régulièrement squatté

PANTHIKA DELOBEL
p.delobel@sudouest.fr

Des tonnes de gravats et une façade vacillante : voilà ce qui reste de l'immeuble ravagé par les flammes, en plein centre historique de Bayonne. C'était dans la nuit de vendredi à samedi. Peu avant 1 heure du matin, une quarantaine de pompiers était aux prises avec les flammes, rue Tour-de-Sault. L'incendie a commencé au rez-de-chaussée de cette bâtisse désaffectée, propriété d'un architecte établi au Petit Bayonne.

Aucune victime n'est à déplorer. En revanche, 21 voisins ainsi que la totalité des clients de L'Hôtel des Basses Pyrénées, situé juste à côté, ont été tirés du lit. Au pied des remparts, l'Amicale Saint-Léon a ouvert

les portes de sa Peña pour leur offrir le café. Une personne a dû être relogée par la mairie.

Plaintes du voisinage

Trois lances à incendie sont restées pointées sur l'édifice et les toitures environnantes jusqu'au tout petit matin, empêchant la propagation du feu. Samedi vers 11 heures, devant une charpente encore fumante, Jean-Marc Etchebarne, commandant du groupement de pompiers de la caserne d'Anglet, a tenu à saluer le travail de ses hommes. « Les dégâts matériels sont conséquents mais le bilan aurait pu être bien plus grave », dit-il.

Le numéro 15 de la rue Tour-de-Sault était connu pour être squatté. « Depuis plusieurs années »,

commente un proche riverain. Sébastien Oudill, le chef de L'Hôtel des Basses Pyrénées, évoque, quant à lui, un bâtiment souvent théâtre de bagarres de rue. « Je suis extrêmement soulagé qu'il n'y ait pas eu de victime, mais je ne peux m'empêcher d'être en colère. Cet incident aurait pu être évité », déplore-t-il.

Le restaurateur n'en veut pas à la municipalité : « c'est un bâtiment privé... » Jean-René Etchegaray, le maire de la Ville, explique que cela fait douze ans que lui et son prédécesseur tentent de rappeler le propriétaire à ses obligations. « Nous avons lourdement insisté pour qu'il engage des travaux ou, s'il n'en avait pas les moyens, que celui-ci vende l'immeuble », s'agace l'édile.

L'Hôtel des Basses Pyrénées se serait même positionné pour acqué-

rir le bien, voilà quelques années. L'offre n'a jamais été acceptée. Le propriétaire, natif de Basse-Navarre, se défend. Il comptait lancer des travaux et tentait, « depuis deux ans », d'expulser les sans-logis qui régulièrement s'installent chez lui. La procédure n'aurait pas abouti.

Une enquête en cours

« Par ailleurs, j'ai fait le nécessaire pour cadenasser l'entrée, mais cela n'a pas suffi », dit-il. Une enquête de police se penche sur les causes de l'incendie. Dès demain, des experts viendront réaliser relevés et prélèvements. Le maire de Bayonne, qui craint désormais un risque d'effondrement, compte faire le nécessaire pour sécuriser le secteur.